

Questions / Objections (probables) des usagers du Convertisseur Alimentaire Terre de Liens

1) - *"Un seul maraîcher pour Moutiers-Au-Perche (500 habitants) c'est pas assez!"*

Réponse TDL Normandie :

- La consommation moyenne de légumes des français (283,7 grammes de fruits et légumes par jour) est bien en-deçà des recommandation de l'OMS en matière de nutrition (700 à 800 grammes par jour pour les fruits et légumes).

- Ainsi, le maraîcher Terre de Liens à Moutiers-Au-Perche, nourrit-il environ 150 personnes par semaine sur 1 ha. Soient, moins de personnes que ne le calcule le Convertisseur Terre de Liens ! Mais, si, les habitants de Moutiers mangeaient des légumes à hauteur des recommandations de l'OMS, il devrait y avoir 3 à 4 maraîchers à Moutiers-Au-Perche, tel que le projettent nos calculs.

2) « *La ferme France devrait avoir 1 187 847 paysans selon votre **Convertisseur Basique**. Et selon votre **Convertisseur Avancé**, vous annoncez 1 173 481. Comment expliquez-vous cette diminution ?* »

Réponse Terre de Liens Normandie :

- Effectivement, cela peut surprendre, et même décevoir. Le changement alimentaire provoquerait-il une diminution d'emplois ? Non ! Car, notons tout de même que nous passons de 700 000¹ fermes actuellement à plus d'un million si tout le monde relocalise sa consommation ! De plus, **les 1 173 481 paysans soutenus par notre consommation relocalisée sont installés sur 5 769 959 ha de moins qu'à régime alimentaire constant**. Autrement dit, c'est autant de surface agricole utile pour : les productions alimentaires que nous n'avons pas encore calculées ; les productions non alimentaires (à l'exception bien sûr du rejet catégorique que nous formulons à l'endroit des agro-carburants) pour bâtir, se vêtir, se chauffer ... localement aussi !

- Petit rappel : **la Surface Agricole Utile en France est de 28,2 millions d'hectares**.

- Autres chiffres donnant à réfléchir :

a - Le nombre d'ha moyen par exploitation actuellement en France est de 59 ha. Mais **le nombre d'hectares par actif selon le modèle agricole actuel est de 77 ha** (source : Agreste)

b - Le nombre d'hectares par actif selon la projection proposée par le Convertisseur basique Terre de Liens serait de **19,33 ha pour un actif**, et de **14,65 ha pour un actif** selon les calculs du Convertisseur avancé. Le choix à faire – en ces temps de crise ? En ces temps de chômage ? - est bien en faveur d'une agriculture et d'une attitude alimentaire citoyenne qui, ensemble, sont créatrices d'emplois... soutenables écologiquement et socialement responsables.

Conclusion citoyenne: un partage plus équitable du bien commun agricole que représente la terre du même nom, nous semble plus que jamais indispensable. Mais, pour que cela advienne, il faut d'abord que nous, urbains consommateurs nous nous fassions citoyen investisseur et consomm'acteurs solidaires, et que nous nous impliquions dans la gouvernance foncières agricoles qu'il convient de réformer de toute urgence climatique, sociale, environnement et économique !

¹ Ce sont les chiffres d'Agreste (le service statistique du ministère de l'agriculture). Mais, attention, les 700 000 exploitants annoncés ne le sont pas tous, loin s'en faut, tous agriculteur à titre principal, et on compte également au sein de ce chiffre, un certain nombre de personnes aillant le statut d'agriculteurs alors qu'il ne le sont pas à titre professionnel, mais déclarent cultiver parfois plusieurs hectares à titre amateurs.... A titre professionnel, le chiffre le plus réaliste tourne autour de 410 000 à 430 000 agriculteurs.

3) **« Les quantités de farine que sort le Convertisseur par rapport à la surface mobilisée ne correspondent pas aux données de rendements généralement admis en production biologique. »**

Réponse Terre De Liens Normandie :

- Nous connaissons cette objection et la validons. **Oui, les rendements ne sont pas les mêmes d'une région à l'autre.** Oui, les chiffres peuvent varier fortement d'une région à l'autre. C'est pourquoi TDL Ndie a lancé un appel (première page du Convertisseur) invitant d'autres associations, des centres de recherche, des professionnels, à ce saisir de notre base de calcul et à l'améliorer, à régionaliser. **Nous avons la conviction de notre estimation est sous-évaluée...**

- Par ailleurs, nous avons pris le parti de choisir **un pain fabriqué avec une farine complète**, C'est à dire un pain nécessitant le moins de transformation et le moins gaspillage possibles des issues du blé (son, assise protéique, etc.). Toutes choses qui sont bien meilleures pour la santé.

4) **« Pourquoi les élevages de vaches et de porcs ne sont pas pris en compte pour la rotation ?**

Réponse de Terre De Liens Normandie :

- Faux : une partie des élevages de vaches est prise en compte dans la rotation. Mais la question des rotations reste une question complexe. Essayons d'expliquer une partie du problème.

Exemple : **certains éleveurs, et aussi des producteurs, ne sont pas autonomes pour produire, à l'échelle de leur ferme, les aliments (grains, fourrages) dont ils ont besoin.** En conséquence, et en référence à des pratiques validées par les agronomes, nous avons choisi de privilégier la mise en place d'une rotation en commun en essayant d'y intégrer toutes les productions non-autonomes. Ainsi, la production des céréales nécessaires à la semoule et au pain, mais aussi à la production du maïs bio nécessaire à l'alimentation des volailles, font partie d'une rotation pour laquelle nous avons besoin d'une culture dite « tête de rotation » (culture permettant de restructurer le sol, de l'enrichir en azote, etc.). Nous avons choisi la luzerne, utile pour l'alimentation des bovins. C'est pourquoi, cette surface consacrée à la production de luzerne – surface devenue inutile à mobilisée dans les fermes autonomes (qui produisent elle-mêmes la luzerne), comme chez l'éleveur bovin que nous avons visité et sur lequel nous avons basé nos calcul... – cette surface de luzerne a donc été retranchée de la surface cultivée chez cet éleveur bovin. Il s'agissait pour TDL Ndie de ne pas partir sur des bases de calcul liées à un seul éleveur bovin autonome, tandis que bien d'autres fermes bovines (notamment) ne sont loin d'être autonomes par ailleurs. Mais nos calculs sont sûrement améliorables !...

5) **« Vous ne prenez pas en compte les élevage ovins et caprins ? »**

Réponse de Terre De Liens Normandie :

- Lors de la constitution de notre base de calcul, et en consultant notamment les données de consommation de lait, **nous n'avons pas pu isoler le lait de vache du lait de chèvre ou de brebis.** Mais, peut-être est-ce une donnée que d'autres que nous sauront trouver. Ainsi, comme déjà dit à plusieurs reprises, **le Convertisseur Terre de Liens pourra-t-il, grâce à l'investissement de bonnes volontés complémentaires des nôtres, être progressivement amélioré.** Nous avons donc fait le choix, temporaire, de ne pas traiter pour le moment ces productions.

- Hypothèse de travail : caprins et ovins peuvent être intégrés à des fermes où sont produites des pommes à cidre ou à couteau : par exemple, le système de pré-verger normand (appelé agro-foresterie aujourd'hui !...) le permet. Ce sont aussi des élevages nécessitant – sous réserve de certains choix agronomiques – peu de surfaces ou des espaces difficilement cultivables pour d'autres productions (estrans, rocailles, montagnes, etc.).

6) **« Vous remplacez le riz par la semoule. Or, nous produisons du riz en France ! »**

Réponse de Terre De Liens Normandie :

- Nous mangeons aujourd'hui une quantité de riz que nous ne produisons pas en France. Donc, si nous voulons relocaliser notre alimentation, nous devons substituer une culture ne permettant pas de consommer le même niveau de féculants par une autre.

- Néanmoins **le but de ce Convertisseur est d'apporter une vision la plus réaliste possible sur ce que nécessite notre alimentation.** Ainsi, nous remplaçons le riz non productible et non produit ici,

par de la semoule permettant la consommation de féculants nécessaires à notre alimentation. De plus, ce choix permet aussi d'envisager de consommer des pâtes « relocalisées » en plus grande quantité que ce n'est le cas aujourd'hui.

7) **« Le blé dur n'est pas non plus productible partout! ».**

- C'est vrai ! Au même titre que les produits exotiques (cf. infra), **la relocalisation telle que nous l'envisageons n'est pas la recherche de l'autarcie absolue !** Ce serait une contradiction pour un projet associatif et politique qui prône une vision solidaire du monde...C'est pourquoi, sur certaines productions, et sous réserve de faire progresser d'autres moyens de transport, il nous faudra effectivement rester solidaires d'autres régions productrices de certaines denrées comme le blé dur.
- De plus, **ce processus de relocalisation incite également à devenir créatif. Il pousse à l'innovation.** Il en est ainsi par exemple en Bretagne, où des têtus créatifs ont réussi le tour de force de faire pâtes avec du blé tendre ! Pourquoi pas !?!

8) **« Quid du cacao, du café, des bananes, etc., ? »**

Réponse de Terre de Liens Normandie :

- C'est une bonne question, qui nécessitera d'envisager des réponses en terme de solidarité paysanne et de solidarité entre citoyens d'ici et d'ailleurs. Pour envisager de continuer à commercer ensemble, entre ici et là-bas, il nous faudra faire évoluer notre commerce alimentaire vers des types et des volumes de produits moins nombreux en variété et moins importants en quantité. Et, qui plus est, empruntant d'autres types de transports...
- Ajoutons qu'**importer moins de produits agricoles transformer ou pas, chez nous, c'est aussi redégager, pour une certains pays et certaines productions, des surfaces agricoles utiles dont les paysans et paysannes d'ailleurs ont aussi besoin pour re-développer leur propre souveraineté alimentaire.** Belle perspective politique ! Belle perspective agricole, paysagère et environnementale ! Belles perspectives solidaires ! Non ?

9) **Et que faites-vous des emplois actuels de l'agro-industrie si vous relocalisez tout ?**

Réponse Terre de Liens Normandie :

- **La relocalisation de l'alimentation donc de l'agriculture est l'occasion pour redistribuer les emplois de manière plus équilibrée sur le territoire.** La relocalisation que nous prônons doit être accompagnée de politiques publiques de la formation, de l'appui à la reconversion professionnelle – TDL Normandie a déjà accueilli des porteurs de projet qui voulaient quitter l'industrie laitière régionale (par écoeuement pour les produits qu'ils fabriquent à longueur de journée...) pour s'installer comme producteur et transformateur fermier de lait bio -, de dispositif d'aide au financement pour la création d'outils de transformation (a fortiori lorsque ces outils sont des échelons de futurs [Pôles Territoriaux de Coopération Economique](#) Agricoles et Alimentaires). Il y a là **des possibilités de redéploiement industriel (à taille humaine aussi, et au bilan carbone minimaliste) qui devraient fortement inspirer le ministère du redressement productif et la Banque Publique d'Investissement.** En attendant que l'argent de la PAC puisse, un jour, être décidée plus démocratiquement, et distribuée selon des modalités de politique agricole régionales (et non nationales)...
- Il faut faire des personnels des actuels industrie de transformation alimentaire au mains des multinationales un creuset d'entrepreneurs potentiels pour réorienter le système agricole et alimentaire...

10) **Autres questions ? A vous de les déposer ? A vous aussi de tenter d'y répondre par des actes, des tentatives solidaires multiples : car il n'y aura pas qu'une voie pour assumer la transition agricole et alimentaire soutenable que nous appelons de nos vœux !..**